

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **20 (1886)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Per. 85686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1886.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^le D^r Guillaume à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

RÉUNION DU CLUB JURASSIEN

AU CREUX-DU-VAN LE 3 OCTOBRE 1886

La 22^{me} assemblée générale du Club Jurassien, bien que tardive, a joui du temps le plus magnifique. Dès 9 heures, au son du tambour et bannières en tête, les sections du Socle et de la Chaux-de-Fonds, qui viennent de se rejoindre à Clairvaux, gravissent gaillardement les pentes du Creux-du-Van; arrivées à la ferme Robert, charmante surprise, elles y sont accueillies par deux membres fondateurs, M^ll. Lélim Ferret-Cartier de la Chaux-de-Fonds et Andrae de Flevier; elles espéraient bien y trouver aussi M. le D^r Guillaume, mais leur attente est déçue, le persévérant rédacteur du **Rameau de Sapin** ne peut être des nôtres aujourd'hui et chacun en conçoit de vifs regrets.

Rien de pittoresque, aussitôt la séance annoncée, comme le groupement en carré de nos clubistes jeunes et vieux: le toit de la ferme est promptement escaladé par les adolescents, qui, de là, entendront bien et verront mieux encore, car leurs regards plongent sur le Champ-du-Moulin et les Gorges de l'Aréuse; un autre toit, celui d'un hangar minuscule et peu élevé, est envahi par des touristes déjà plus sérieux; sur un 3^{me} côté, des tables et des bancs reçoivent les plus fatigués ou les plus altérés; le Comité central prend place sur le 4^{me} côté et dans tout l'intérieur du carré se parsèment les cadets assis sur leurs sacs, se couchent des clubistes frais émoulus et éprouvés par la marche; et tout cela par un riant soleil, au pied de ces rochers gigantesques, à l'entrée de ce Creux-du-Van, si beau et si aimé; vous avouerez qu'il y avait de quoi enflammer le cœur de tous les adeptes du Club Jurassien.

À 11 heures, l'assemblée générale est ouverte par M. Ed. Steiner, instituteur à la Chaux-de-Fonds, Président du Comité central, qui souhaite la bienvenue aux diverses sections, représentées par plus de 100 de leurs membres; ensuite, dans un discours empreint d'un sentiment élevé, sincère et ardent, il s'exprime de la manière suivante:

Messieurs et chers amis,

Au nom du Comité central du Club Jurassien, je vous souhaite la bienvenue au Creux-du-Van.

Un de nos poètes nationaux a dit: " Qui aime les fleurs de son pays aime véritablement son

pays." Cette pensée, qui peut paraître bizarre d'abord, est cependant bien vraie, car elle est l'expression de ce sentiment que nous avons éprouvé, membres du Club Jurassien, en gravissant les pentes de nos montagnes pour en étudier soit la flore, soit la faune, soit la formation géologique.

Quand notre petit pays nous a-t-il semblé plus beau et plus désirable, sinon lorsque nous l'avons parcouru dans le but de connaître les richesses naturelles que le Créateur lui a dispensées d'une main si libérale ? Quand avons-nous senti siffler plus fortement en notre cœur la fibre patriotique, si ce n'est dans ces belles excursions dont nous gardons tous un souvenir ému, où nous avons enrichi nos collections particulières, qui d'une plante, qui d'un insecte, qui d'un fossile nouveaux ?

Oui, pour aimer son pays dans toute l'acception du terme, il faut aimer non seulement le coin de terre que, géographiquement, nous appelons le canton de Neuchâtel, non seulement les institutions qui le régissent et auxquelles le dévouement le plus absolu est dû, mais encore les merveilles que prodigue cette contrée aimée entre toutes, à tous ceux qui intéressent l'histoire naturelle. Et comment aimer ce que je pourrais appeler la **patrie scientifique**, si on ne la connaît pas ? Et comment apprendre à la connaître sans faire partie du Club Jurassien, si l'on n'a le privilège dont quelques-uns seuls jouissent, de se livrer à des études scientifiques spéciales ?

Le Club Jurassien a donc pour mission d'initier la plus grande partie de notre jeunesse aux beautés scientifiques dont nos chères montagnes sont si riches ; il a pour mission de procurer à nos jeunes gens des distractions saines qui conviennent à la génération appelée à remplacer celle qui nous a précédés et qui nous a dotés de tant d'institutions dont nous ne savons pas toujours, hélas ! apprécier la valeur. Aussi, parodiant les paroles que je citais en commençant, je crois pouvoir dire : "**Qui aime bien son pays doit aimer le Club Jurassien !**" et je ne crains pas d'ajouter que le Club Jurassien est une des plus nobles manifestations du sentiment patriotique.

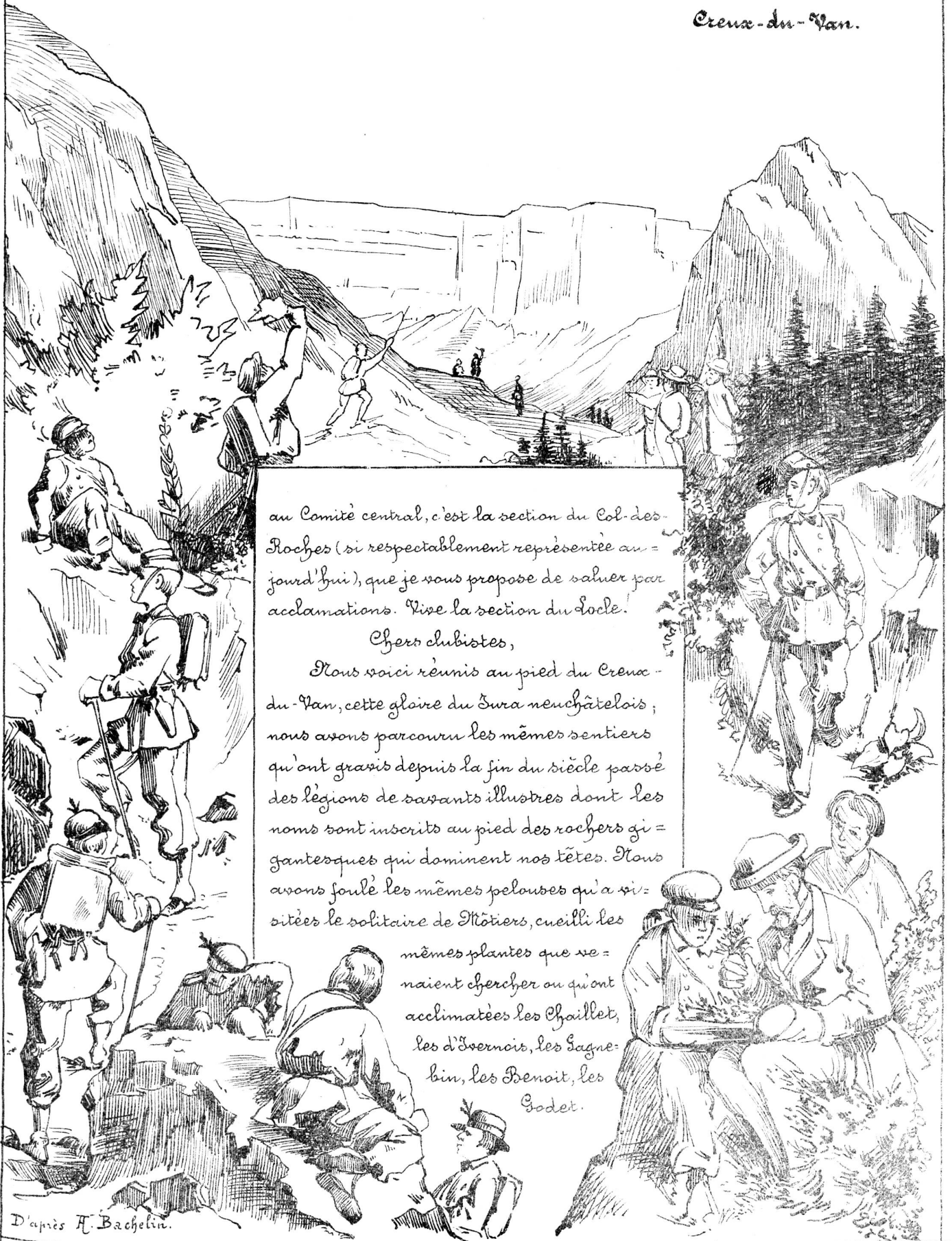
Aimons-le donc, notre cher Club Jurassien ! Aimons-le pour lui-même, aimons-le pour le pays auquel il a déjà été et sera encore longtemps utile, je l'espère ! Aimons-le pour la mémoire des vétérans qui l'ont fondé et dont nous avons l'avantage de posséder parmi nous deux des plus dévoués et qui ont droit à toute notre reconnaissance ; j'ai nommé M. Andreal et M. Élim Ferret.

Nous témoignerons notre amour au Club Jurassien en nous inspirant des idées qui ont présidé à sa fondation et qui figurent en tête de nos statuts ; - en travaillant modestement, mais sérieusement, à étudier les spécimens zoologiques, botaniques et géologiques qui peuplent nos montagnes et nos vallées.

Soins de nous donc cette science d'apparat, bonne tout au plus à tromper quelques profanes crédules, que l'on a vue parfois s'étaler sous les initiales du Club. Demeurons dans notre vrai rôle, soyons une société de jeunes gens désireux de trouver, dans le domaine de l'histoire naturelle, un délassement utile, en même temps qu'une heureuse et salutaire diversion à la fatigue de nos travaux quotidiens. Alors, nous aurons fait véritablement acte de clubistes, et de la bonne manière.

Chers amis,

Je ne veux pas anticiper sur le rapport qu'aura l'honneur de vous présenter M. le Secrétaire du Comité central ; cependant je crois pouvoir vous dire que le Club Jurassien a continué à suivre une marche progressive. Depuis l'assemblée de la Courne, une nouvelle section a annoncé sa réorganisation



au Comité central, c'est la section du Col-des-Roches (si respectablement représentée aujourd'hui), que je vous propose de saluer par acclamations. Vise la section du Locle!

Chers clubistes,

Nous voici réunis au pied du Creux-du-Van, cette gloire du Surva neuchâtelois; nous avons parcouru les mêmes sentiers qu'ont gravés depuis la fin du siècle passé des légions de savants illustres dont les noms sont inscrits au pied des rochers gigantesques qui dominent nos têtes. Nous avons foulé les mêmes pelouses qu'a visitées le solitaire de Môtiers, cueilli les

mêmes plantes que venaient chercher ou qui ont acclimatées les Chaillet, les d'Ivernois, les Gagnebin, les Benoit, les Godet.

L'ombre de ces grands hommes, l'honneur du canton plane en ces lieux témoins de leurs labeurs et de leurs jouissances intellectuelles. Nous devons aujourd'hui un souvenir pieux à leur mémoire. Quisse leur exemple nous inspire toujours et nous engager à poursuivre, sans ralentissement et avec fruit, l'œuvre que nous ont léguée les fondateurs du Club Jurassien, œuvre que, sous le reproche d'égoïsme inqualifiable, nous devons transmettre à nos après-vénants.

Chers amis,

Le Creux-du-Van est aussi la terre classique du Club Jurassien, et, à ce titre, il nous est cher à tous.

C'est ici le théâtre de nos premiers exploits; c'est ici que, tout jeunes encore, nous avons cueilli nos premières plantes rares, capturé nos premiers insectes; c'est au bord de la rivière qui baigne le pied de cette montagne que nous avons ramassé les premiers fossiles qui faisaient à la fois notre joie et notre orgueil. Aussi ne sentez-vous pas ce je ne sais quoi d'indéfinissable qui vous étirent le cœur, ne sentez-vous pas la douce émotion qui éveille en nous l'aspect de cette nature éloquente et grandiose ?

N'est-ce pas, peut-être, la révélation mystérieuse de cet amour de la patrie renforcé et épuré par l'étude et la contemplation de ses beautés naturelles que nous fait connaître et apprécier le Club Jurassien ?

Amis, gardons tous, unis dans notre cœur, ces deux sentiments si grands et si nobles, et excitions-nous avec enthousiasme :

Vive la patrie !

Vive le Club Jurassien !

Messieurs, je déclare ouverte la vingt-deuxième assemblée générale du Club Jurassien.

(A suivre.)

LYCOPERDON GIGANTEUM.

Des paysans ont trouvé dernièrement dans les environs de Corcelles (près Concise) plusieurs magnifiques exemplaires du *Lycoperdon giganteum*. Le plus grand de ces champignons avait un diamètre de 55 centimètres et pesait 13 kilos.

Si énormes que ces chiffres puissent paraître, ils ne sont pas exagérés, le musée de Lausanne possède deux exemplaires de ce champignon qui ont environ les dimensions que je viens d'indiquer.

Le *Lycoperdon giganteum* est un champignon comestible.

Armand Gaille.

Septembre 1886.

